SMEETON, graveur anglais, installé en 1840 à Paris, et très lié avec beaucoup d'illustrateurs et de graveurs. Il fréquentait la brasserie Adler de la rue Hautefeuille où se réunissaient Bodmer, Guiguet, Français, Staal, Anastasi, Baron, Cél. Nanteuil, Best, Leloir, Brugnot, Trichon, Pisan, Régnier.

Auguste Lepère fut son élève. D'après quelques lignes rapportées par H. Beraldi, Smeeton avait inventé une manière de graver avec le pied. Cela veut probablement dire gravure à la machine, employée pour les fonds de teintes, et non pas gravure à l'aiguille d'une machine à coudre.

KOHL. L'un des graveurs qui tinrent un atelier alimenté par la maison Hachette.

HILDIBRAND, né à Paris en 1824, mort en 1897. Elève de Leloir et de Best, il grava quelques planches pour *Brigands et Bandits célèbres, les Femmes de Murger* (1861), *le Lazarille de Tormès* (1865), et débuta au Salon de 1866 avec deux bois, pour le *Dante* de G. Doré. Il a gravé pour la Maison Hachette, particulièrement, et traduisit les dessins de Grenier, Riou, Foulquier, Thérond, Lancelot, Doré, H. Clerget, K. Girardet, E. Bayard, Gransire, de Neuville, A. Marie, Allongé, Maillard, Philippoteaux, Delort, Régamey, Zier.

DOMS, graveur de dessins de Gustave Doré pour *l'Enfer*, de Dante, et pour l'*Histoire des Croisades* (1877).

ROBERT (CHARLES-JULES), né à Chartres en 1843, mort en 1898. Elève de Chapon, débuta en 1864. Collabora au *Magasin pittoresque*, à l'*Histoire des Peintres*, à *l'Illustration*, au *Monde illustré* où il grava d'excellents portraits et des sujets. Il devint graveur de la Banque de France où il exécuta le billet de 100 francs, d'après Baudry; le billet de 500 francs, d'après D. Dupuis et Duval. Graveur à tailles classiques énergiquement exprimées et le plus sobrement possible.

Principaux bois de Robert : dans *l'Illustration*, d'après Mouilleron : Emile Augier, Ballande, Berryer, Doré, Guiguet, Jules Favre, V. Hugo, Janin, Lamartine, Sainte-Beuve, Ponsard, Thiers. Dans d'autres publications: Napoléon III, George Sand, Louis Blanc, Ledru-Rollin, Rouher, Babioret, Ph. Rousseau,

V. Hugo et sa petite fille, V. Hugo, Doré, le frère Philippe, d'après H. Vernet; Mme Boucicaut, Paul Baudry, d'après Vuillier, etc. Il traita aussi des grands bois d'après des tableaux : *Combat sur la voie ferrée,* d'après de Neuville; *l'Etat-major autrichien devant le corps de Marceau,* d'après J.-P. Laurens; *Tête de Saint Jean-Baptiste,* d'après Henner.

BARBANT (Charles), grava en 1845, pour *le Journal des Journaux,* quelques planches, et son nom se retrouve dans *l'Histoire de Napoléon,* par Laurent de l'Ardèche. Il réussit particulièrement bien la gravure de l'acte V de *la Thébaïde,* d'après Nanteuil. Barbant exposa au Salon de 1869 à 1882 et mourut en 1922. Il tint un atelier de graveur, que la Maison Hachette alimenta, et signa quelques bois d'après G. Doré. (Voir Chronologie, 1875, 1877.)

MOLHER, graveur dont le nom se trouve sur des bois du *Monde illustré.*

HUYOT (Jules), né à Toulouse, élève de son père, Etienne Huyot, qui fut chargé des travaux de gravure de la Maison Didot, situation qui fut reprise par son fils Jules. Un billet de banque français est signé par E. Huyot. Jules Huyot tint un atelier de gravure où furent exécutées les vignettes des œuvres de Walter Scott, éditées par Didot. Il grava aussi, en 1885, d'après les dessins de Maurice Leloir les bois de *Manon Lescaut,* de chez Launette.

MÉAULLE (Fortuné-Louis), né à Angers, graveur de dessins de Chifflart, Giacomelli, Eug. Lambert, Meissonier. Il fréquenta chez Victor Hugo et le maître lui confia la gravure de ses dessins. Il eut aussi un atelier de gravure et travailla pour les périodiques illustrés. En 1867 il grava pour *Paris-Guide.* (Voir Chronologie, 1877, 1882, 1889, 1891.)

DUTHEIL, graveur formé à l'école du dessin à reproduire en fac-similé, et dont un spécimen se trouve dans *l'Image* (1896-1897).

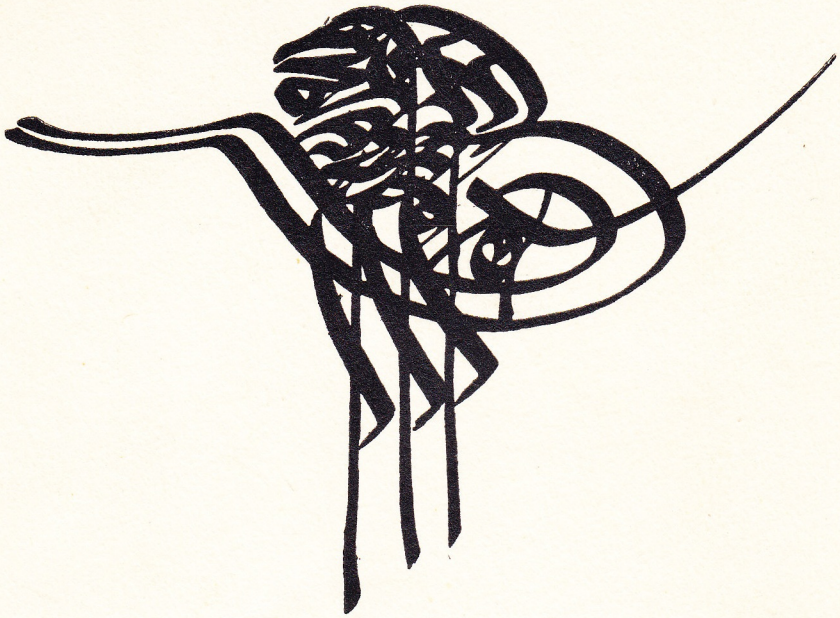
DARDELET (E.), grava les dessins des *Poésies en patois du Dauphiné* (1854, 1874).

PERRICHON (Georges-Léon-Alfred), élève de Lequien, Lasalle et Lavieille, mort en 1907. Excellent paysagiste, Perrichon grava avec beaucoup de brio et

PIERRE GUSMAN

# LA GRAVURE SUR BOIS EN FRANCE

## AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ